

LE PLAN



PHOTOS DE
**VALÉRIAN
MAZATAUD**





Photos : ©Valérien Mazataud
Textes : Robert Petrelli et Clotilde Tarditi
Paroles des résidents recueillies par Lucie Côté
Graphisme : Jocelyne Fournel
Artistes peintres des murales : David Guinn et Phillip Adams
Photos des murales : Olivier Bousquet
Œuvre d’art public au sol : Roadsworth (pages 2-3)
Artiste peintre : Stéphanie Harel (pages 6-7)
Correction des épreuves : Ginette Haché

ISBN : 978-2-9818741-0-8
Imprimé à Montréal, Québec, en février 2020



LE PLAN





LE PLAN: TOUTE UNE HISTOIRE!

Les Habitations Jeanne-Mance, communément dénommées « Le Plan », en référence au plan Dozois*, constituent le plus ancien et le plus grand ensemble de logements sociaux au Québec.

Situées au cœur du centre-ville de Montréal, les Habitations Jeanne-Mance se métamorphosent depuis une quinzaine d’années : la modernisation des 788 unités de logement est en cours, les aménagements paysagers désenclavent le site et l’intègrent davantage dans la ville, et l’art public fait maintenant partie de son identité. « Le Plan » est désormais un îlot de fraîcheur et un musée à ciel ouvert, très apprécié des Montréalais.

En 2019, les Habitations Jeanne-Mance ont fêté leur 60^e anniversaire : 60 ans de vies embellies ! Pour célébrer cet événement, une exposition photos a mis à l’honneur les résidents le 5 septembre 2019. Les 67 clichés présentés à cette occasion ont été réalisés par l’artiste photographe Valérian Mazataud :

« Derrière chacune des portes des habitations il y a eu une rencontre unique. Et nous avons poussé beaucoup de portes pour réaliser ce livre. C’était comme effectuer un petit tour du monde, avec des histoires multiples, des souvenirs, des vies complètes. Comme photographe, on n’en demande pas plus : juste entrebâiller des portes et découvrir ce qui se cache derrière. »

Les résidents du Plan sont venus en grand nombre à l’exposition photos et ont exprimé leur fierté de vivre aux Habitations Jeanne-Mance. Nous avons voulu pérenniser ces moments magiques par la réalisation d’un ouvrage qui vous plonge au cœur d’un milieu de vie unique à Montréal !

Clotilde Tarditi (directrice générale) **Robert Petrelli** (président du conseil d’administration)

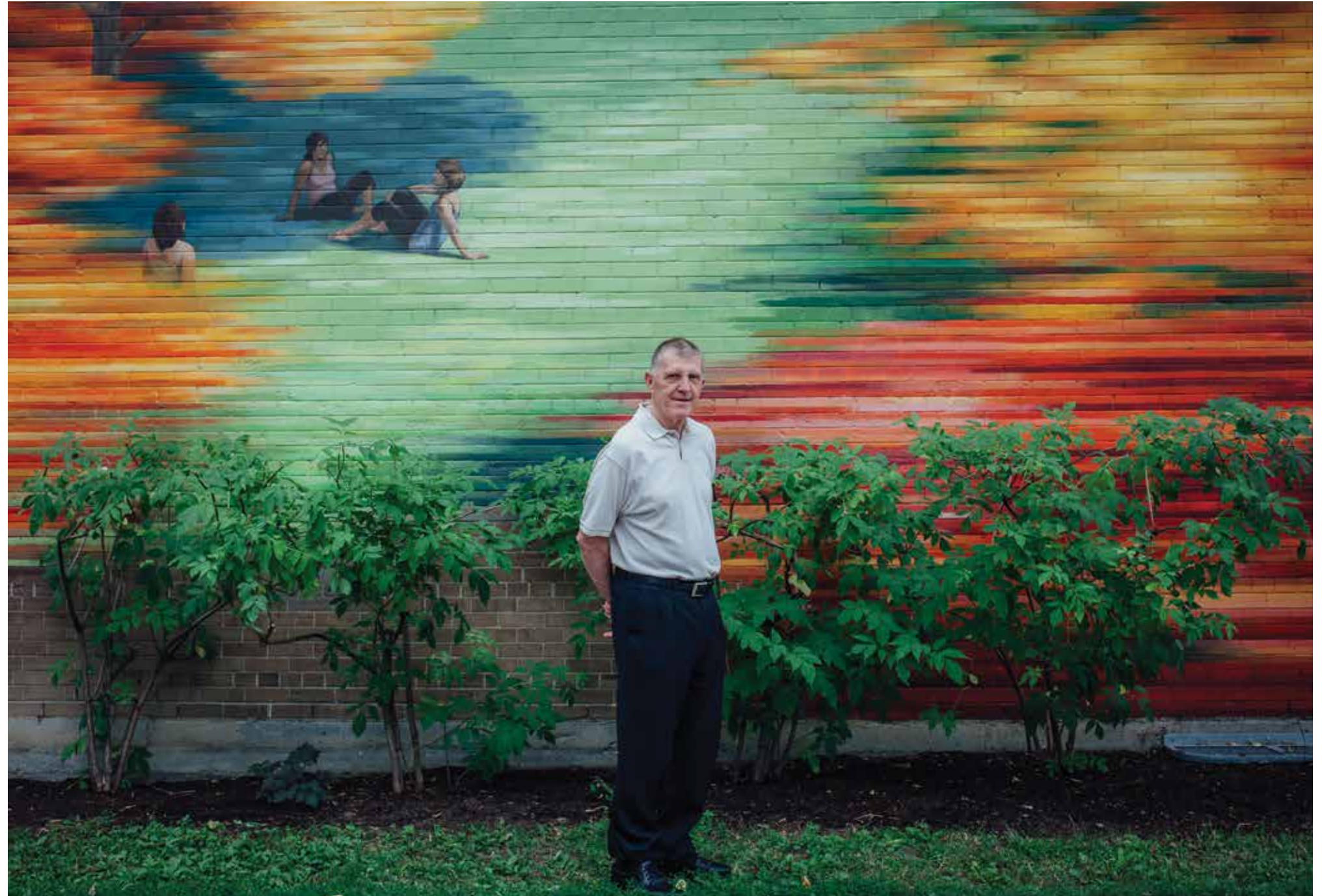
*Paul Dozois était le président du comité conjoint formé de représentants de la ville et d’associations civiques, qui a recommandé, en 1954, la réalisation du projet qui portera plus tard, le nom d’Habitations Jeanne Mance. Il jouera aussi un rôle de premier plan dans l’adoption du projet.

UN TÉMOIN DU TEMPS QUI PASSE...

Je siège au conseil d'administration des Habitations Jeanne-Mance depuis 30 ans déjà. J'ai d'abord été vice-président, je suis devenu président en 2012; je suis aussi membre du comité d'aménagement. En fait, ce quartier a toujours un peu fait partie de mon existence. Je suis né sur le site, j'y habitais avant les démolitions, j'ai fréquenté l'école St-Jacques, mes parents fréquentaient la paroisse St-Jacques. Par la suite, j'étais curieux, j'avais des amis qui restaient toujours ici, je venais assez souvent au centre-ville, parce qu'on habitait alors Rosemont. Je venais voir ce qui se passait sur le site, surtout au moment des démolitions et de la reconstruction. Avec les années, j'ai un peu oublié Jeanne-Mance. Le temps a passé et un beau matin, je me suis retrouvé professeur à l'UQAM. Et j'ai été 25 ans à l'UQAM. Je ne pouvais pas ne pas me souvenir de mon enfance. Je trouvais que le quartier, dans les années 60 et 70, avait beaucoup décliné.

Il y avait eu de grands travaux publics qui avaient entraîné beaucoup de démolitions. Donc, à l'UQAM, avec d'autres personnes, on a créé un organisme voué à la revitalisation du quartier. Ça a amplifié mon ancrage dans le secteur et c'est à ce moment-là que le directeur général de l'époque m'a invité à siéger au conseil d'administration des Habitations Jeanne-Mance, considérant mon intérêt pour la revitalisation urbaine et celui, toujours bien vivant, pour ce quartier qui avait été le quartier chéri de mon enfance.

Robert Petrelli



LE SITE DES HABITATIONS JEANNE-MANCE C'EST...

1700 résidents

788 logements pour aînés et familles

Un terrain de **7,7 hectares**

2 parcs publics

2 jardins communautaires





**“Le plaisir d’avoir
un parc au milieu
des Habitations
Jeanne-Mance.”**

Derrière : Zarin Yasmin, Zaara Uddin,
Taqiya Ahmed, Ashley Merejo ;
devant : Ilma Ahmed, Trisha Mian, Zarif
Bhuiyan, Rasim Uddin et Jayden Merejo





“On peut jouer
dehors ; on aime aller
au parc !”

Rasim Uddin et Zarif Bhuiyan





Anisa Islam et sa mère, Papia Sultana

Pages précédentes : Julie Ouk et son fils, Eric Tep (à gauche) ;
Tevethas Sellas entouré de sa femme Rasamany Sinarasa,
et de leur petit-fils, Praveen Rasarethinam (à droite)

**“Arrivée au Canada à 15 ans
chez ma tante Gertrudis Pichardo,
au 142 app. 4. Ici c’est ma vie, mon
monde. Partie en 1984 pour me
marier, revenue en 1997. Je suis
dans le même logement depuis.”**

Patricia Calderon et sa fille, Vladricia Martinez-Calderon





Shosmita Kar et ses deux fils, Aaditty et Aninda Datta



Abida Sultana et ses deux enfants, Rasim et Zaara Uddin

**“C’est un quartier, une famille.
Le quartier était laid et sale ; il est
devenu beau et bien entretenu, plein
de verdure. On ne veut pas quitter
les Habitations Jeanne-Mance !”**

Fatima Bibi et ses enfants, Alveena et Arifin Hossain





“Ma vie, mon enfance, mon adolescence, ma famille, au cœur de la culture, la beauté de la vie dans ce quartier merveilleux du centre-ville. Une passion culturelle pour la vie des HJM et beaucoup d’amour.”

Carlos Melendez entouré de sa fille, Carlota Melendez, sa grand-mère, Carlota Ovalle, et sa femme, Maria Sanchez



Kadoudja Hatem et ses deux filles, Sarah et Yasmine

Pages suivantes : Ashfak Chowdhury et deux de ses fils, Arhaan et Arij (à gauche); Brenda Tobar et son petit-fils, Angel Cruz (à droite)





Ana Almanzar et ses deux
enfants, Ashley et Jayden
Merejo;
Veronica Rosado et ses deux
petites filles, Anastasia et Selena
Chew (à droite)





Panu Akhter



Roland Binette

“Les Habitations Jeanne-Mance étaient encore en construction quand je suis arrivée avec ma famille.”

Elizabetta Mancuso



“Avant d’arriver aux Habitations Jeanne-Mance, je vivais un moment difficile ; un ange est venu me visiter et je suis arrivée ici. Maintenant, c’est ma maison, je me sens chez moi, en sécurité. Avoir un espace au centre-ville, proche des hôpitaux, de la culture, est un privilège.”

Marlen Aquilar et son mari,
Jose Lopez

Fengwen Qi et son mari,
Guiben You



Dora Soberanis et son mari, Rene Jose Lara





**“Vivre en sécurité ;
quand il n’y a pas
de sécurité dans un
pays, il n’y a rien.
Et il y a toujours
quelqu’un pour
m’aider au Canada,
dans le métro, sur la
rue, aux Habitations
Jeanne-Mance.”**

Joseph Olistin et sa femme,
Rose Noël



Samina Parveen et son mari, Mohammed Usman

VIVRE AUX HABITATIONS JEANNE-MANCE...

Agripina regardant les photos :
« Les murales, c’est vraiment beau !
Le jardin... Madame Mancuso,
qui jardine, donnait des légumes à ma
mère, et maintenant, à moi.
On a un bon quartier ici.
Je suis merveilleusement bien
dans mon quartier.
Lui, c’était le meilleur ami de mon mari.
Oh ! J’ai habité 15 ans à côté d’elle,
quand on était au 285 de Maisonneuve,
ses filles jouaient avec ma fille.
On a connu beaucoup de choses ici,
beaucoup de monde, nés dans
tous les coins du monde !
Elle, je la connais, parce que son garçon
et mon garçon jouaient au basket
ensemble. Kevin mangeait chez elle,
Mambi venait dormir chez nous.
On est devenue amies, sa cuisine est
bonne ! Avec les enfants, on a réussi,
on se soutenait. Je ne fais pas partie
des gens qui disent : les enfants du
Plan n’ont pas de futur. Il y a beaucoup
d’enfants du Plan qui sont bons,
qui réussissent, qui sont devenus
avocats, docteurs, dentistes. »

Agripina Zabala

« Je me sens à l’aise. Je n’ai pas besoin de
voiture, le métro étant à côté. Je travaille au
CPE Fleur de Macadam. Ici, c’est la famille. »

Claire Ana Orival

« Les Habitations Jeanne-Mance m’ont
donné une nouvelle vie. La sécurité et la
beauté de l’environnement m’ont inspiré
une vie heureuse. Tout est proche : écoles,
universités, métros, commerces. »

Fatema Akhter

« On est bien traité. J’aime être entourée;
je ressens l’environnement, les gens
et ça me nourrit, ça m’empêche de me
sentir isolée. Tout est accessible,
à pied ou en transport en commun. »

Lise Gaudreault

« Quand on a un problème dans le logement,
le personnel vient rapidement. Tout le monde
est gentil. Ce n’est pas comme dans les
logements privés. »

Lombard Lulendo

« C’est merveilleux ! Hier, aujourd’hui et
demain, je veux vivre ici pour toujours.
J’adore vivre au centre-ville. »

Shosmita Kar

« Au début, nous n’aimions
pas vivre ici parce que
l’hiver est trop long ! Mais
petit à petit, nous nous
sommes adaptés et avons
commencé à trouver la
beauté du Canada. Nous
avons un bel appartement
avec l’ascenseur,
l’environnement est
sécuritaire. La vie est
très confortable et
pratique (au centre-ville
et proche du quartier
chinois), les employés
de la corporation HJM
et d’Action Centre-
Ville sont très gentils
et sympathiques, ils
prennent bien soin de
nous. Le service est
excellent ! Nous voudrions
vivre ici jusqu’à la fin de
nos vies. »

Guiben You et Fengwen Qi

« C’est cool ! Les voisins, les employés, la sécurité, tout
le monde est gentil ! Et on connaît tout le monde. C’est
excellent maintenant ; on ne veut pas perdre le quartier ! »

Jesmin Akhter

« Le Plan, c’est comme une famille.
On est tous des frères et sœurs.
C’est cool parce qu’il y a beaucoup
de jeunes de notre âge. »

Ashley Merejo

« Je me sens vraiment bien, je ne
voudrais pas vivre ailleurs, 15 minutes
de mon travail, un parc où les enfants
peuvent jouer, de l’aide aux devoirs.
Tout est proche. »

Abida Sultana

« Avoir de bons voisins, vivre
au cœur de la ville de Montréal,
avec un excellent service de
transport en commun. »

Ashfak Chowdury

« Je vivais au-dessus de la pizzeria,
au coin de la rue St-Dominique
et Ontario et je rêvais de vivre
aux HJM. Je voyais le parc avec
beaucoup d’enfants. J’ai vu les HJM
changer au fil des ans. Maintenant,
je peux laisser les portes ouvertes
en avant et en arrière sans
m’inquiéter. »

Véronica Rosado

« Je vis près du stationnement
écologique ; c’est un embellis-
sment de jour en jour. Les
arbres, les fleurs, les fruits
comestibles, tout ça, il n’y en
avait pas au début. Quand j’ai
su que tous ces fruits étaient
comestibles ! Depuis ce temps-
là, je suis allée cueillir des
raisins, des framboises, des
pommes. Il y a même des
boules noires — ça ressemble
à des bleuets — (des baies
d’aronia). J’en ai cueilli beau-
coup, j’ai fait des crêpes avec.
Un autre m’a dit que c’était
bon pour faire du thé. J’ai fait
du thé. Deux personnes m’ont
donné des idées. »

Kade Foinke

« Vivre ensemble, aux HJM, c’est chaleureux. On découvre
différentes nationalités en communiquant ensemble. Vivre
ici, c’est la paix, pas de guerre. Il y a beaucoup de bon côtés à
rester ici. C’est un pays riche : pension de vieillesse, soins de
santé gratuits. No 1. Dans les autres pays, quand tu es malade,
il faut que tu payes et si tu n’as pas d’argent, tu meurs. Les
Habitations Jeanne-Mance, c’est tranquille, c’est bon pour les
gens ici. Avec les gardiens de sécurité, on se sent protégé. »

Julie Ouk et Éric Tep

« Aux
Habitations
Jeanne-Mance,
c’est un très bel
endroit pour
vivre. Au milieu
du centre-ville,
plein d’arbres,
de fruits, de
fleurs, bien géré
par une équipe
très gentille qui
offre un bon
service. »

Rohanie Ramnarine

« Depuis qu’ils ont commencé à planter des arbres, et fait toutes sortes de choses, c’est mieux.
Avant, ça avait l’air pauvre, très pauvre, désert. Mais là, avec les dessins qu’ils ont mis sur les
murs, les arbres fruitiers, c’est beau. J’adore vivre aux HJM ! Un très bon service ; le logement
est propre et tranquille. La paix ! On ne paye pas cher et ça m’a permis de me sortir du trou. »

Gérard Viau

“ Vivre aux HJM, c’est l’ouverture d’esprit sur beaucoup de communautés différentes. Ça nous permet d’apprendre à respecter les manières de vivre, les cultures. C’est aussi le partage, par exemple, ma voisine qui nous donne de la coriandre, qui vient nous porter un plat pendant le ramadan. C’est aussi l’accessibilité : tout est proche.”

Ediana Orival





Claire Anna Orival



“Je ne sais même pas combien de fois par semaine je remercie Jeanne-Mance et le bon Dieu. Avant d’arriver ici, j’avais un pied dans la rue, un pied comme laveur de vaisselle. C’est la première fois que je suis chez moi. La première fois que je vis seul.”

Clément Roy



Kade Foinke

**“Toutes les personnes sont gentilles et bonnes
au bureau. J’aime les Habitations Jeanne-Mance.
Je suis contente de vivre ici.”**

Amete Tesfay



Aissata Samoura



Christiane Laferrière



“Vivre aux Habitations Jeanne-Mance, c’est d’abord un privilège. C’est aussi habiter au cœur d’une réalité sociale et culturelle qui m’aura servi de tremplin pour un deuxième souffle !”

Michel Parent

Gérard Viau



**“C’est ma famille, je suis ici chez moi.
C’est sécuritaire, tout le monde se connaît,
tous les peuples s’entendent bien.”**

Agripina Zabala



Fatema Akhter



Noree-Ann Liddelw



Rohanie Ramnarine



Muracienne Nazaire



Marie-Josée Baptiste



“Les Habitations Jeanne-Mance m’ont donné la possibilité de redevenir une personne à part entière.”

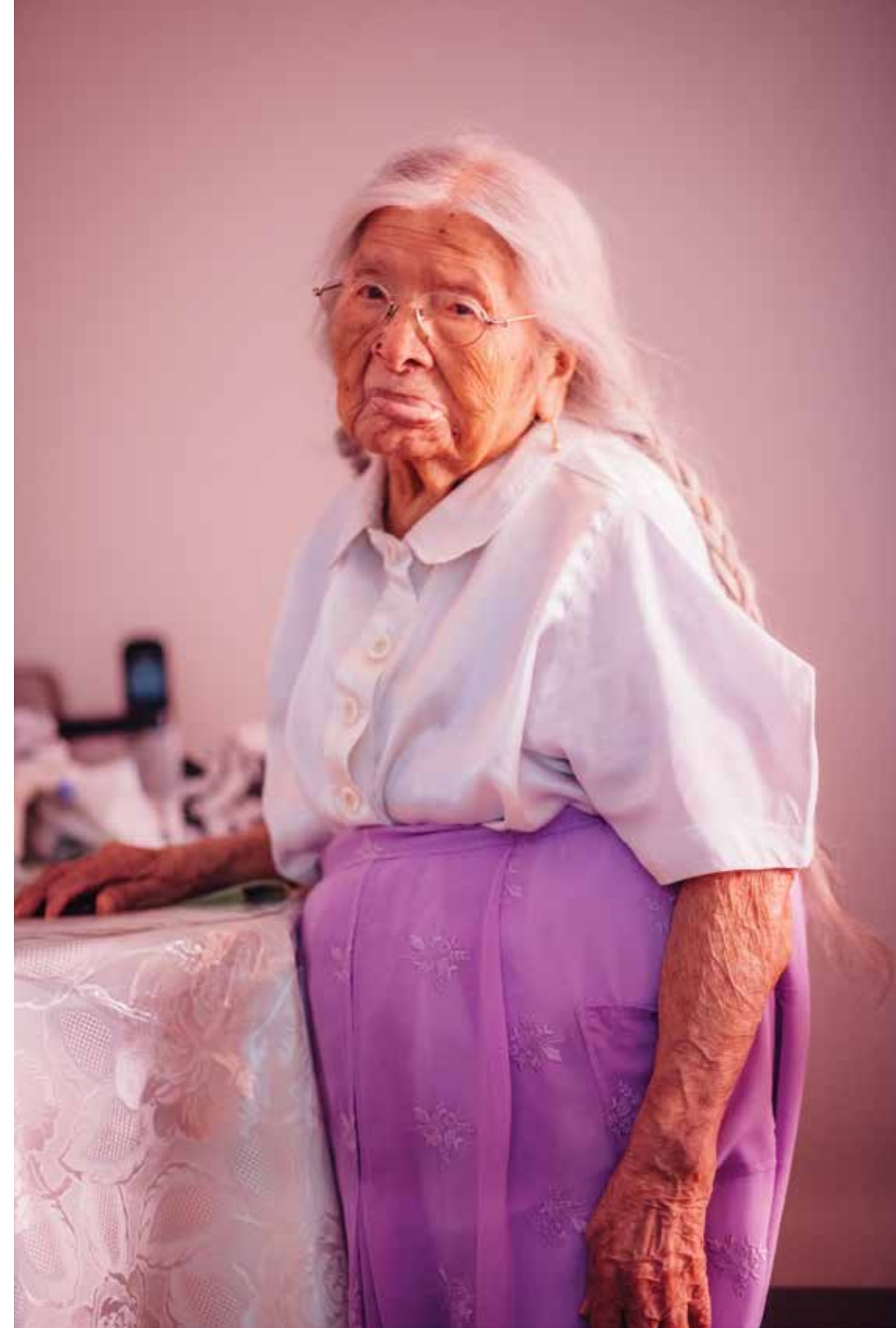
Lise Cayer

“ Le loyer moins cher, une place que tous envient, proche de toutes les salles de spectacle, du métro, des autobus. Le numéro 1 : les activités à Action Centre-Ville, la BAnQ à côté, la propreté du site. Combien de personnes voudraient un condo ici ? ”

Bernadette Chalifoux



Josefa Diaz,
l'ainée des
Habitations
Jeanne-Mance,
104 ans





“Tout est accessible, à pied ou en transport en commun.”

Françoise Gauthier et Lise Gaudreault (à gauche)

Hot Summer Night, murale de
Phillip Adams et David Guinn.



VIVRE ENSEMBLE...

« En 2009, on a fait la céramique sur la façade du 200 Ontario. Je ne sais pas quelle partie on a fait, parce qu’il y avait plusieurs personnes qui y travaillaient. Mais l’important, c’est de participer, d’embellir le site ! Quand je regarde, je me dis : Oh mon dieu, je suis contente ! Comme c’est beau ce qu’on a fait ! J’ai fait juste une petite partie, mais à plusieurs personnes on a fait mieux, on a fait un mur complet. »

Marlen Aguilar

“ La vie dans les HJM est une vie de liberté, de famille, d’entraide et de connaissance, parce qu’on a plusieurs cultures, pays qui vivent dans le même quartier. Les gens sont merveilleux, le personnel comme les voisins sont tous superbes. ”

Kade Foinke

“ Je n’ai jamais vu un pays qui a ramené le monde entier ! Tu es dans ta place et tu fais le tour du monde. Toutes les langues, différentes couleurs, j’aime le Canada. C’est un pays vraiment chaleureux. C’est un beau pays, mais c’est un pays gelé. C’est froid, mais c’est un pays de paix, tu te sens relaxe, bien, reposée, personne ne te dérange, tu ne t’inquiètes pas. ”

Kadhoudja Hatem

« Le Canada, pour moi, c’est le meilleur pays. Ici, je dis bonjour à tout le monde. J’aide les autres. Si quelqu’un est gentil avec moi, je n’oublie pas la personne. J’amène toujours des choses dans mon sac et j’en donne aux autres. Ça vient de mon père, qui me disait dans mon enfance, ne te chicane jamais avec les voisins. Si quelqu’un cherche la chicane, ne dis rien par respect. »

Rohanie Ramnarine

“ J’aime prendre soin des autres. Je rencontre des voisins dans la salle de lavage et nous avons de bonnes discussions. J’aime ça ici. J’appelle ça une résidence pour personnes âgées. Je suis amie avec tout le monde. ”

Norren-Ann Liddelow

“ Passer du temps dans le jardin communautaire, c’est relaxant, on a du plaisir à y travailler; j’aide les autres jardiniers. ”

Roland Binette

“ C’est tout un mélange de communautés qui vivent ici ; ça permet de côtoyer différentes cultures, mentalités et d’apprendre à vivre ensemble. ”

Lombard Lulendo

« Quand je suis arrivée au Canada, je n’avais rien. Je me sentais seule. Toute ma famille est à Londres ou au Bangladesh. C’était dur, je ne me sentais pas faire partie de la société. Quand je suis déménagée aux HJM, je me suis sentie bien, entourée, de gens de ma culture et de gens qui sont dans la même situation que moi. On voit des gens de tous les coins du monde, on apprend à connaître leur culture. Au Bangladesh, je ne pouvais pas voir d’autres cultures. Avec toutes les activités organisées ici, je me suis trouvé des amies, du support. J’ai été dans la classe de francisation pendant 5 ans. La professeure, Christiane, était comme ma mère. Maintenant, je travaille comme couturière. C’est beau à voir dans le livre, toutes les personnes, en majorité des immigrants, qui ont passé par les mêmes difficultés, comment on les représente et on parle de leur histoire. »

Papia Sultana

« On est très heureux ici. Les voisins, la coopération avec les employés. La vie est plus facile. »

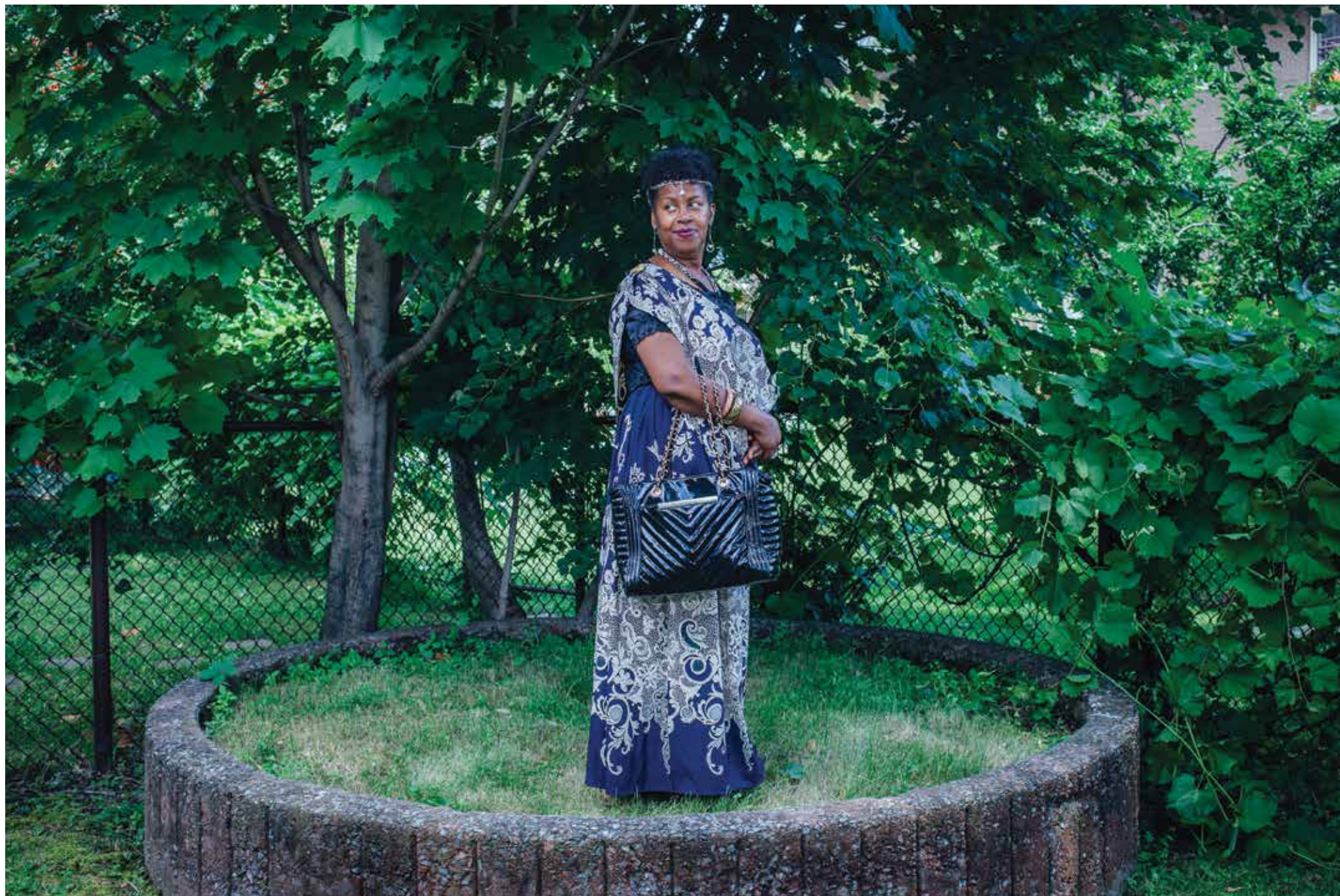
Samina Parveen

« Apprendre à vivre ensemble aux Habitations Jeanne-Mance, Tellement facile à réaliser en quelques gestes....
Vouloir regarder autour de soi,
S’ouvrir et sourire à l’inconnu,
S’accueillir et apprendre de chacun d’entre nous,
Accepter et respecter les différences ;
Partager nos cultures,
S’autoriser l’accès aux ressources de la communauté environnante,
Et pour plusieurs, c’est apprendre à vivre dans un “univers de paix et de sécurité.”
Et pour nous tous, c’est ouvrir les yeux vers la beauté du monde. »

Michel Parent

Éric : « Les 4 saisons, ça fait changement du Cambodge. Il y a beaucoup de fruits dans le verger aux Habitations Jeanne-Mance. La cabane à sucre, j’y ai été 2 fois; le sirop d’érable, c’est bon. Les arbres, les érables, ils font du sucre. J’ai une guitare qui est faite avec le bois de l’érable. Le miel aussi c’est bon. Dans mon pays, il y a des abeilles de montagne qui font des ruches en forme de cloche ou de poire, dans les arbres. Enfant, avec des amis, ils ont brassé l’arbre et une pluie de miel m’a coulé dessus. »
Julie : « Et moi, quand je suis allée à Action Centre-ville au brunch de Noël, j’ai gagné du sirop d’érable ! »
Julie Ouk et Éric Tep





Pages précédentes : Lombard Lulendo (à gauche);
Jesmin Akhter (à droite)

**“Un vrai chez-nous, un village
où il fait bon vivre.”**

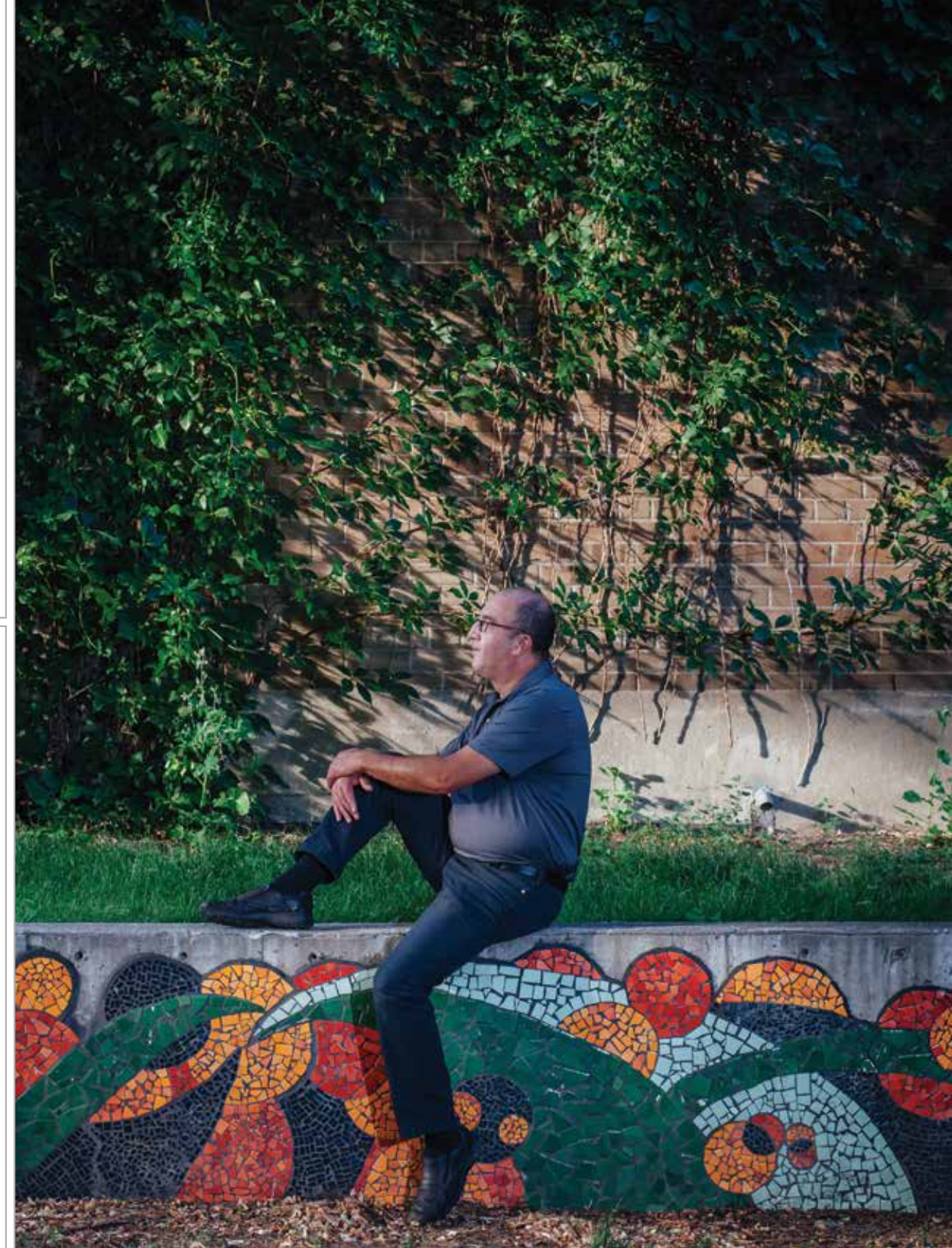
Perpétue Mukarugwiza

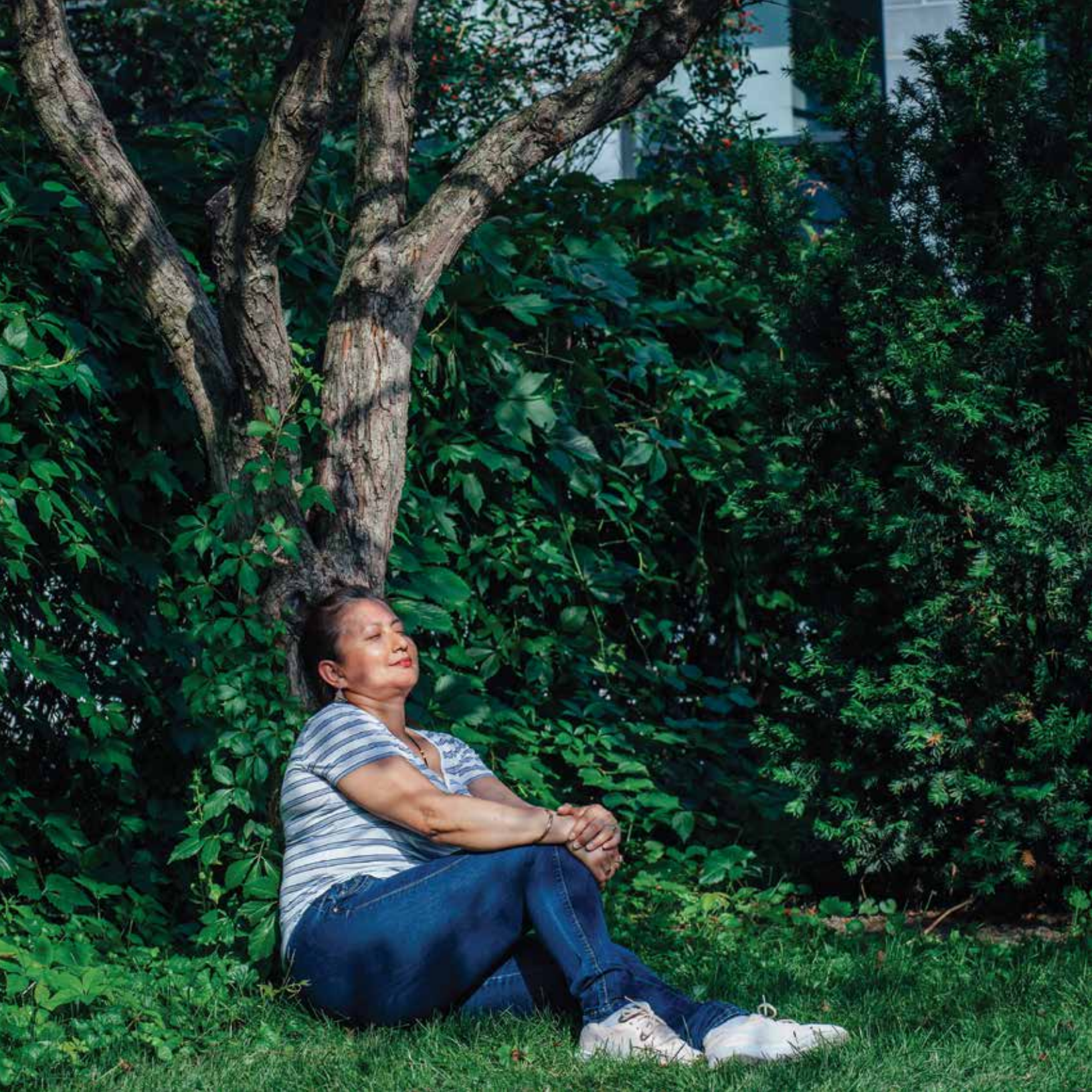


Hernan Valdivieso

“Je suis
chanceux
de vivre
ici.
La nature,
les
voisins,
vivre en
harmonie
avec ma
famille ;
je ne veux
rien de
plus.”

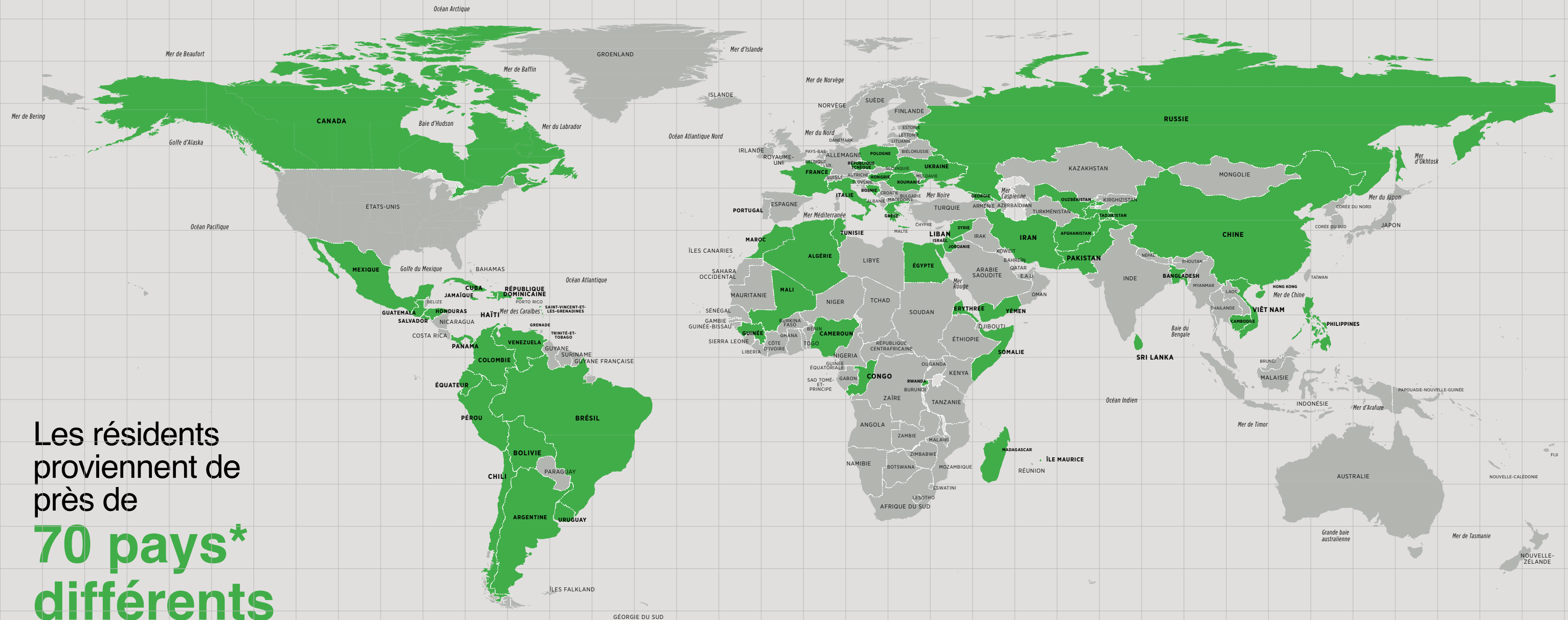
Sofiane Radjough





Marina Salazar

LES PAYS D'ORIGINE DES RÉSIDENTS DES HABITATIONS JEANNE-MANCE EN 2020



Les résidents
proviennent de
près de
70 pays*
différents

*en couleurs sur la carte







©ADIL BOUKIND

Valérien Mazataud est un photographe documentaire indépendant basé à Montréal. Il fait partie de l'équipe de photographes du quotidien *Le Devoir* depuis 2018 et a publié des reportages photos dans de nombreux médias canadiens et internationaux (*The Globe and Mail*, *Le Temps*, *The Walrus*, *Le Courrier International*...). Il a à son actif de nombreuses expositions, installations artistiques et résidences pour des centres d'artistes, galeries et festivals (Sköl, Rencontres internationales de la photo en Gaspésie, Voies Off Arles, centre VU). Ses projets et reportages l'ont amené à voyager dans plus de cinquante pays. Entre 2002 et 2004, il a réalisé un tour du monde à vélo de plus de 21000 km sur les cinq continents.

